La Félicité

Un flocon se déposa sur sa langue et fondit dans sa bouche souriante. Le lent ballet de la neige décorait le ciel nocturne et l'inspectrice la plus célèbre du monde était en joie, les derniers flocons de Décembre fondant entre ses lèvres. Encore une belle journée dénué de méfaits dans sa ville. On ne pouvait en dire autant du reste du monde qui sombrait années après années dans la noirceur, le crime et la corruption. La ville de la policière était une oasis.

L'héroïne du peuple avait battue tout les records du monde judiciaire. Son instinct et ses capacités de déduction avaient surpris tout ceux qui l'avaient connu avant qu'elle n'entre dans les forces de l'ordre. A croire qu'elle avait fini par se trouver une vocation et du talent. Elle parvenait toujours à extirper la vérité des gens, à démêler le vrai du faux et savoir dans quelle direction chercher. Utilisant semble t-il un réseau d'indic à faire palir Sherlock Holmes lui même. Des romans, des films même, avaient été abondamment produit autour de sa fulgurante ascension, quand ce n'était pas des articles de magazines dont elle faisait régulièrement les couvertures depuis cette année. Sa popularité avait explosé, et elle s'affichait dorénavant partout Elle recevait aussi de nombreuses offres aux postes les plus prestigieux. Encore aujourd'hui elle avait du refuser l'offre d'un parti politique de la hisser au plus haut sommet de l'état. Mais elle avait déjà plusieurs fois refuser un ministère, et toutes les offres d'avancement possible. Oui, ses talents pensait elle, étaient mieux utilisés sur le terrain. Durant l'enquête. Derrière un bureau à déléguer aux autres, elle n'était pas sure d'être aussi efficace.

La nuit était glacée, elle resserra alors son écharpe. Souffla sur ses mains et les posa sur ses joues rosies par le froid. Le commissariat n'était plus très loin et elle pressa gentiment le pas, il ne lui restait qu'une chose à faire au travail avant de pouvoir rejoindre sa famille pour les fêtes. Les gens qu'elle croisait lui souhaitaient chaleureseument de bonne fêtes ou lui demandaient des autographes. Ces petites attentions lui réchauffaient le cœur.

L'incompétence policière du reste du monde depuis un peu plus qu'une paire d'années n'avait fait que la mettre de plus en plus en valeur et souvent elle avait été consultée sur des affaires étrangères. Affaires qu'elle avait bien évidemment résolue en un tour de main. Rien ne lui résistait, et elle faisait l'admiration et la jalousie de tous. On lui reprochait souvent son sens de la discrétion en ce qui concernait ses sources, mais il était communémment admis qu'avec des résultat comme les siens, elle devait sans aucun doute avoir la bonne méthode. Les plus crédules en venaient à la qualifier de medium.

Passant devant les vitrines richement illuminées des magasins, elle regarda furtivement son reflet. Belle, elle apparaissait souvent naive et simple aux yeux des gens qui la côtoyaient. Mais ce ne devait être qu'une facade cachant sa grande intelligence analytique. Les rues étaient toujours bondés de monde effectuant ses derniers achats ou profitant des décorations de Noël. Un havre de paix, dans toute autre ville les gens seraient cloitré chez eux, à craindre la rue et la nuit. Mais pas ici.

L'inspectrice finit par rentrer dans le commissariat, saluant tous ses collègues d'un air avi. C'était l'heure de son petit rituel quotidien, consulter sa secrète base de données. Celle qui lui avait permis tout ses exploits. Elle avait longtemps pensée devoir la mettre à disposition de tous mais craignait la façon dont elle pourrait être utilisée, y compris contre elle. Depuis le début de l'année sa célébrité avait fait un grand bond, et tout le monde la connaissait dorénavant, il lui fallait garder farouchement ses atouts.

Elle l'avait trouvée il y a trois ans, jour pour jour, par un heureux hasard tombé du ciel. Depuis, sa vie n'en était devenue que meilleur, et tout le monde comptait sur elle, pour son plus grand plaisir.

Elle ferma la porte de son bureau, et tourna la clef. Baissa les stores de bois et réajusta le coussin de son fauteuil. Claquant un peu des dents, elle pris une des buches de la réserve pour allumer un feu dans la cheminée du bureau. Rien de tel que les anciens batiments. Les cages de béton du reste de l'administration étaient à pleurer. Au moins ici, il y avait une vrai atmosphère qui rassurait les gens.

Enfin au chaud, elle s'installa dans son fauteuil et ouvrit le tiroir à double fond.

Son visage se figea d'horreur. Elle ouvrit un autre tiroir, puis le suivant, elle en tomba de son fauteuil et recula frénetiquement, en panique. Le bureau était rempli de charbon, il dégorgeait des tiroirs et tombait sur la moquette.

Du charbon partout.

Elle fouilla longuement le bureau, mais du se résoudre à l'évidence.
La liste avait disparue.

Et elle n'avait pas été sage.